

HOMÉLIE DU 3^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année A)

Is.8, 23b-9,3 / Ps.26 / 1 Co.1,10-13.17 / Mt.4,12-23

Frères et sœurs,

en cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens, nous sommes invités à reprendre conscience que c'est le Christ qui nous a appelés à le suivre et qui nous a confié la mission de l'annoncer à tous les peuples de la terre.

C'est pourquoi tous les chrétiens doivent vivre cette recherche de leur unité perdue dans un esprit d'humilité et de pénitence. Nous avons tous des torts historiques dans ce scandale de la division de l'unique Église du Christ sauveur. Nous avons tous à faire un sérieux examen de conscience historique et à nous placer sous la seule lumière de la recherche de la vérité ultime qui est Jésus Christ. Si nous pouvons nous dire chrétiens, c'est parce que nous appartenons au Christ. Nous sommes ses disciples. Nous devons, à chaque instant de notre existence, nous mettre à l'écoute de sa parole divine. Elle-seule a le pouvoir de nous transformer intérieurement et de nous amener à des actes significatifs de conversion et d'amour.

Nous nous souvenons de ce geste prophétique qui eut lieu en janvier 1964, à Jérusalem, entre le pape Paul VI et le patriarche orthodoxe de Constantinople Athénagoras, lorsqu'ils échangèrent le baiser de paix en signe d'un engagement mutuel et irrévocable dans la recherche œcuménique de l'unité de l'Église. Quels seront les gestes prophétiques d'aujourd'hui qui favoriseront des avancées positives dans le travail œcuménique en ce moment de l'histoire où la croix du Christ est pour beaucoup autant un signe d'espérance qu'un signe de contradiction ?...

Une lumière s'est levée sur les peuples de la Galilée des nations, venant accomplir la prophétie du prophète Isaïe. Cette lumière s'est levée pour ne plus jamais se coucher. Elle éclaire tous les peuples de la terre, et montre le chemin à tout le peuple de l'alliance. Nous devons nous-aussi nous laisser guider par la lumière apportée par Dieu au monde en la personne de son Fils Jésus. Il nous faut pour cela entendre son appel à la conversion afin de nous préparer à la venue du Royaume des cieux. Cette conversion est le début de tout. Notre cœur doit être profondément uni à celui du Christ Jésus. Son cœur divin doit devenir notre cœur intime.

Cela signifie que nous devons vivre clairement les exigences de notre foi. Nous devons porter fièrement notre foi chrétienne dans tous les espaces de l'opinion publique. Nous devons être les disciples de Jésus dans tous les aspects de notre vie citoyenne sans jamais faillir. Nous devons apporter au monde le dynamisme de l'Évangile de la vie. Sa Vérité doit être la source d'inspiration de toutes nos décisions privées et publiques. Toute notre vie sociale doit rendre témoignage à la fécondité de la foi au Dieu vivant et vrai que Jésus nous a fait connaître en sa personne.

C'est ainsi que nous devons toujours prendre nos décisions de citoyens comme une extension et une incarnation de notre vie d'union au Christ. La recherche du bien commun ne peut jamais être une accommodation des enseignements de l'Évangile aux impératifs de la vie en société. Ce serait une trahison de notre fidélité au Christ Jésus. Notre vie chrétienne permet au contraire une vision plus large des enjeux de la vie sociale. Elle nous montre l'homme dans toute l'amplitude de sa vocation surnaturelle d'enfant de Dieu, et non pas seulement par rapport à ses besoins immédiats. C'est ainsi que le roi Baudoin de Belgique sut en son temps abdiquer le temps nécessaire pour ne pas avoir à signer la loi autorisant l'avortement dans son pays. Sa foi et son geste furent d'une plus grande utilité pour manifester les enjeux éthiques en question que n'importe quel discours moralisateur. Ce sont bien les saints qui montrent le chemin et unissent l'humanité sur l'Essentiel. Gardons bien cela à l'esprit lors des prochains rendez-vous nationaux !

Être chrétien en ce monde n'est pas une sinécure. C'est une mission permanente qui requiert de nous une véritable consécration du cœur en union avec la volonté de Dieu. Le Seigneur Jésus nous envoie comme les premiers disciples pour devenir « *des pêcheurs d'hommes* ». Jésus nous demande de devenir à notre tour les témoins de sa lumière divine. S'il a affirmé être « la lumière du monde » (Jn.8, 12a), il a aussi précisé que celui qui le suivrait aurait « la lumière qui conduit à la vie » (Jn. 8, 12b). Qui d'entre nous, mes frères, aurait la prétention de priver les hommes d'une telle révélation qui peut seule donner la Vie bienheureuse à notre monde, que menacent sans cesse les ombres de la mort ? Ayons l'humilité de reconnaître que le salut de tout homme dépend de la fidélité de chaque baptisé, c'est-à-dire de chacun d'entre nous !

Amen.